

# CULTURE

societe.union@sonapresse.com

## Comment valoriser les danses patrimoniales ?

**ATTRAYANTES**, elles forment, en général, un bel ensemble chorégraphique au moment de leur exécution. Mais est-ce suffisant pour une meilleure visibilité ?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**R**EFLÈTS de la diversité des rites et traditions des peuples, les danses

### Brèves

**L'artiste** Seba à N'djaména



Photo: DR

**L'orchestre** harmonique français Trio Bex et l'artiste gabonaise Seba. C'est l'affiche musicale qu'a réservée l'Institut français de N'djaména à son public, les 31 octobre et 2 novembre derniers. Ce, dans le cadre d'un rendez-vous de jazz, aux côtés d'autres artistes tchadiens tels que Melodji et Abdoulaye Nderguet.

**Frédéric** Gassita et le Bantu jazz orchestra



Photo: DR

Le virtuose gabonais du jazz, Frédéric Gassita, se produit le vendredi 15 novembre 2019 à l'hôtel Nomad, dans le cadre de la 3e édition du concert Bantu jazz live. Ce sera en présence de toutes les African Queen Singers et de talentueux musiciens de la rythmique, accompagnés du Bantu Jazz Orchestra de Libreville.

Rassemblées par F.S.L.

patrimoniales ou traditionnelles sont des éléments prépondérants dans toutes les cultures du Gabon, et pour plusieurs sociétés à caractère initiatique ou non. "Sans prétention d'exhaustivité et sous réserve d'une étude approfondie, le nombre des danses traditionnelles gabonaises de pratique récurrente oscille entre 150 à 200", indique Thierry Ndoumou Loudy, président de la fédération culturelle et artistique Samba. Ce qui représente, pour notre pays et sa cinquantaine d'ethnies, un excellent vivier culturel et patrimonial incontestable à faire valoriser aux yeux du monde. "Le secteur danse, particulièrement le volet patrimonial, mérite d'être développé et vulgarisé. Cela passe par l'engagement et l'implication de tous les acteurs (gouvernement, organisations de la société civile, partenaires au développement) dans la définition d'une chaîne de valeurs, afin de faire évoluer les processus vers une industrie des arts du spectacle en danses traditionnelles qui soit professionnelle, efficace et durable", partage Thierry Ndoumou Loudy. La danse permet à chaque peuple de communiquer, de s'exprimer et d'exister, en s'appuyant sur des gestuelles et des rythmiques qui lui sont propres. Réputé pour son important berceau des rythmes et de danses, notamment traditionnelles, le Gabon ne possède pas encore un rendez-vous festif régulier et d'envergure, centré uniquement sur la mise en exergue de l'art de la danse traditionnelle, particulièrement dans toutes ses formes, partant de l'originel à la création et à l'innovation.

La bonne nouvelle, cependant, c'est que le secteur dispose de deux organisations que sont la Fédération des danses traditionnelles du Gabon (Fedatrag) et la fédération culturelle et artistique Samba. L'organisation des manifestations telles que Gabon 9 provinces, la Fête des cultures, la parade de l'Indépendance ou encore la caravane interscolaire



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

**Le secteur danse, particulièrement le volet patrimonial, mérite d'être développé et vulgarisé.**

des danses patrimoniales du Gabon, depuis l'an dernier, sont des acquis non négligeables à préserver.

Ce qui reste à faire, pense M.

Ndoumou Loudy, c'est, par exemple, de renforcer les capacités managériales et financières des deux fédérations, de mettre en place un festival concours,

de créer un ballet national dont les performances peuvent être proposées sur les plateformes festives à l'international.

## Dessine-moi une cartographie des danses traditionnelles gabonaises...

F.S.L  
Libreville/Gabon

**L**A définition du panorama des danses patrimoniales (traditionnelles) du Gabon passe nécessairement par l'élaboration d'une cartographie nationale en la matière. Celle-ci dresserait le répertoire de ces attributs culturels sur la base d'une pyramide distinguant, notamment, les danses pratiquées de façon récurrente, celles qui le sont de moins en moins, celles en voie de disparition, celles en situation de sommeil et que l'on peut raviver, et les danses dites mortes. "Aujourd'hui, il faut dire que les pratiques locales se heurtent aux logiques importées dans le processus d'interpénétration des cultures. L'absence de politiques de rurbanisation, la non-maîtrise de l'invasion des cultures étrangères et l'impérialisme culturel occidental ont créé une érosion progressive, marquée, entre autres, par



Photo: Wilfried MBINAH

**La danse est la matière première de notre patrimoine culturel.**

l'abandon de nos traditions et l'acculturation des jeunes. Cette situation est à l'origine de la disparition accentuée de beaucoup de pratiques traditionnelles et les danses patrimoniales n'y échappent pas", explique-t-on du côté de la fédération culturelle et artistique Samba.

Pourtant, les danses traditionnelles permettent fondamentalement de perpétuer les rites, croyances et autres pratiques ancestrales. Féminines ou mas-

culines, les danses initiatiques, par exemple, sont pratiquées à but thérapeutique, éducatif et formatif, pour permettre à l'initié de se prendre en charge et d'assumer sa fonction dans la société, famille, clan, etc. Plus qu'un phénomène social, la danse est la matière première de notre patrimoine culturel, une industrie mondiale à forte tonalité concurrentielle, un environnement dans lequel le Gabon a sa partition à jouer.